

suites ! Cela tourne à l'obsession, à la folie, la vraie folie, celle que Dieu envoie parfois pour confondre ses insulteurs, et qui est leur châtiment. Ainsi fut frappé en 1844, le 30 décembre, le ministre de l'instruction publiques, M. Villemain.

A ses yeux, les jésuites étaient partout, ils l'obsédaient, le poursuivaient. Traversant un jour la place de la Concorde avec un de ses amis, il s'arrête effrayé : — Qu'est-ce, qu'avez-vous donc ? — Comment, vous ne voyez pas ? — Non ! — Montrant alors un tas de pavés : « Les jésuites, les jésuites, sauvons-nous ! » Il était fou.

L'événement consterna la France, et ceux que la passion n'aveuglait pas y virent la main de Dieu.

Une école ménagère à Québec



A Semaine Religieuse salue avec bonheur cette nouvelle institution. Nous avons parcouru son programme avec un vif intérêt, et nous croyons qu'elle rendra de véritables services.

Elle va suppléer à ce qui manque à une foule de jeunes filles, tant dans les classes ouvrières que dans les classes supérieures de la société ; la science de l'économie domestique, les connaissances pratiques nécessaires pour la bonne tenue d'une maison.

La fondation à Québec d'une école de ce genre sous la direction des Sœurs Franciscaines, est venue tout d'abord, nous a-t-on dit, à la pensée de sa Grandeur Mgr l'Archevêque lors d'une visite qu'il fit à la grande école ménagère conduite par ces Sœurs à Anvers, Belgique. Le Gouvernement Provincial, après avoir pris l'avis de la Section Catholique du Conseil de l'Instruction Publique, a jugé à propos d'accorder quelques secours à cette fondation. Nous ne saurions trop féliciter tant le Gouvernement que le Conseil. C'est de l'argent bien placé.

Enseigner à nos filles à se suffire à elles-mêmes, à faire de leurs mains, sans secours étranger, avec économie, la cuisine de la famille ; leur apprendre à confectionner elles-mêmes le linge et l'habillement de la famille, à le nettoyer, à le faire durer, à le conserver propre ; les mettre au courant d'une foule de procédés et de recettes utiles à une bonne ménagère ; leur inculquer l'amour du travail, de la simpli-